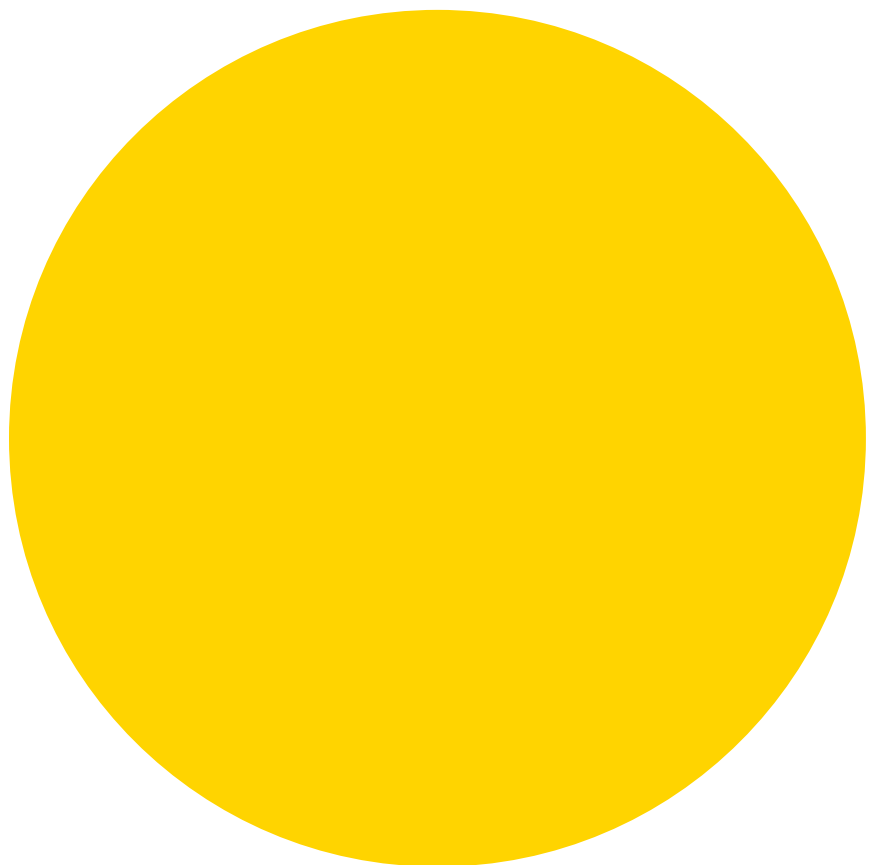


The logo for bpi france, consisting of the text "bpi france" in a lowercase, sans-serif font.The logo for LAB, consisting of the text "LAB" in a bold, uppercase, sans-serif font.

PMIE

**61^e ENQUÊTE
DE CONJONCTURE
JUILLET 2015
SERVICES**



**LA REPRISE EST
EN COURS DANS
LES SERVICES
AUX ENTREPRISES
MAIS L'ATONIE PERDURE
DANS LES SERVICES
AUX PARTICULIERS**

Services aux entreprises : la situation s'améliore notamment sur le plan financier

Activité : un premier semestre encourageant

Les PME des Services aux entreprises⁽¹⁾ prévoient une croissance moyenne de leur CA 2015 de +1,5 %, après trois exercices de quasi-stabilité.

La prévision est très positive et en hausse, à +4,2 %, chez les entreprises « innovantes »⁽²⁾, tandis qu'elle est encore légèrement négative, à -0,6 %, chez les « non-innovantes ».

Les anticipations d'évolution de l'activité en 2016 sont assez optimistes pour l'ensemble des PME des Services aux entreprises, l'indicateur avancé de mai s'inscrivant au plus haut depuis 2012, à +25, contre +22 en mai 2014.

Sur un an, l'indicateur avancé de l'activité gagne 2 points chez les entreprises « innovantes », à +43, et progresse de 3 points chez les « non-innovantes », à +11.

Emploi : les entreprises « innovantes » continuent d'accroître leurs effectifs

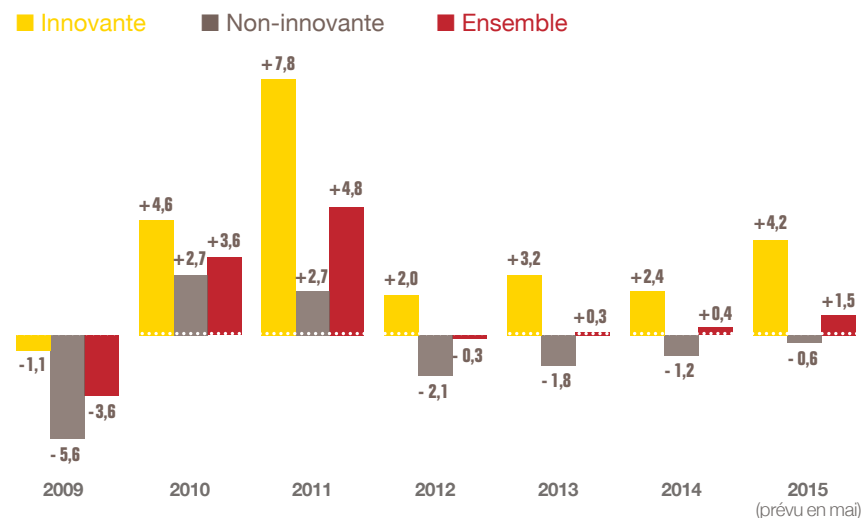
Les entreprises classées innovantes ont poursuivi les embauches sur les premiers mois de 2015, au même rythme qu'en 2014, avec un indicateur d'emploi à +15. En revanche, les PME « non-innovantes » des Services aux entreprises ont à peine maintenu leurs effectifs par rapport à fin 2014, leur indicateur étant négatif, à -2.

Les anticipations d'évolution des effectifs en 2016 restent très contrastées entre les entreprises « innovantes », dont l'indicateur avancé d'emploi s'élève à +35 (contre +36 en mai 2014), et les « non-innovantes » où il s'inscrit à +9 (+5 en mai 2014).

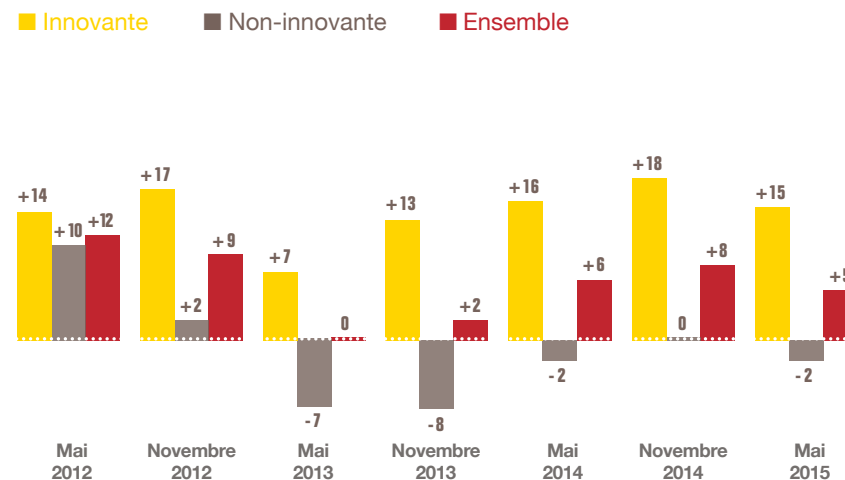
(1) Principaux services aux entreprises : location sans opérateur, services informatiques, recherche et développement, services rendus principalement aux entreprises (activités juridiques, comptables et de conseil de gestion, activités d'architecture et d'ingénierie, publicité, activités de nettoyage...).

(2) 43 % des entreprises des Services aux entreprises figurant dans l'échantillon sont classées « innovantes » et 57 % « non-innovantes ». Cf. qualification des entreprises innovantes dans la méthodologie.

ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES SELON LE CRITÈRE DE L'INNOVATION ESTIMATIONS DE NOVEMBRE



INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1) SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %

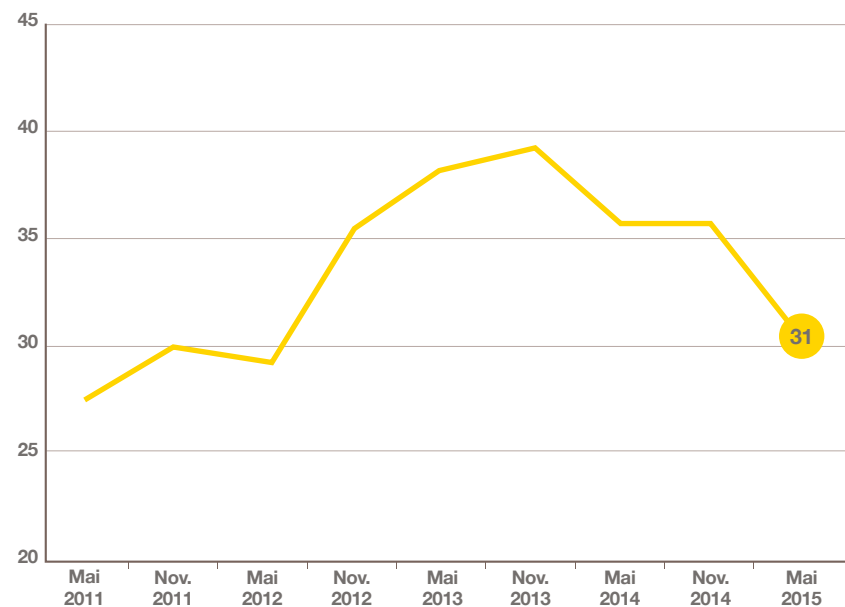


Source : Bpifrance Le Lab.

Situation financière : assouplissement des trésoreries et rentabilité en légère hausse

Le jugement de la situation de trésorerie est en nette amélioration depuis fin 2014. Avec 31 % seulement des entreprises annonçant des tensions de trésorerie au cours des six derniers mois, la proportion se rapproche des meilleurs niveaux du début de la décennie.

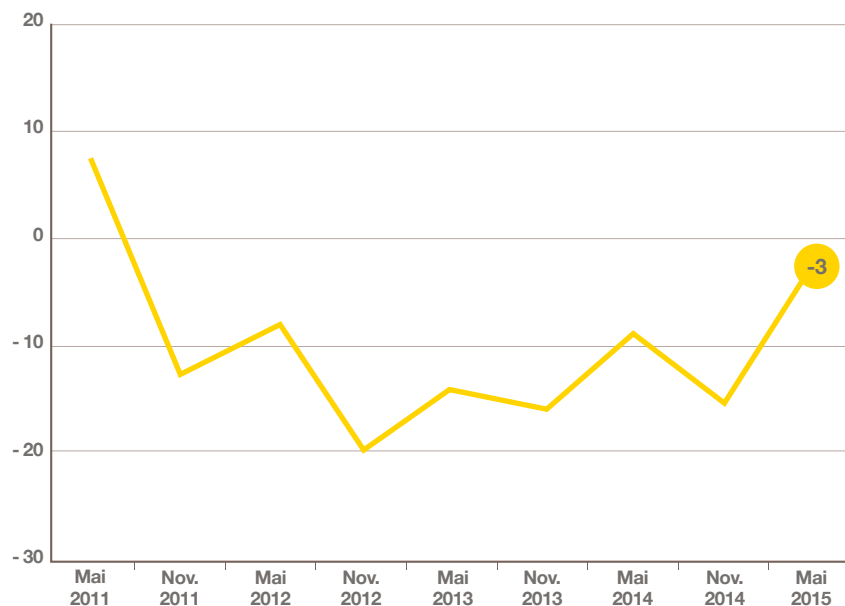
• PROPORTION DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS



Source : Bpifrance Le Lab.

Bénéficiant d'une activité plus soutenue conjuguée aux effets positifs du CICE, les entreprises pensent maintenir l'état de leur trésorerie au niveau actuel d'ici la fin de l'année, l'indicateur prévisionnel de la trésorerie étant maintenant proche de l'équilibre, à -3.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Les résultats de l'exercice 2014 sont considérés un peu supérieurs à ceux de 2013. En effet, l'indicateur de la rentabilité récente gagne 2 points en un an, à -6, mais reste encore assez en deçà de celui de mai 2012 (+8).

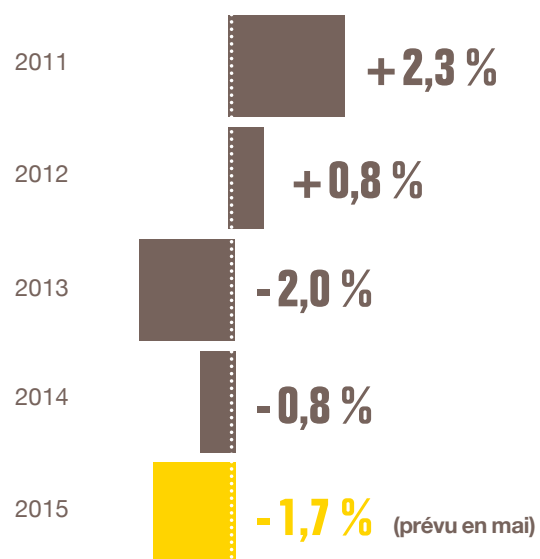
La tendance à l'amélioration devrait se poursuivre, l'indicateur prévisionnel pour l'exercice 2015 s'inscrivant à +2.

Services aux particuliers⁽¹⁾ : la morosité demeure

L'activité continue de fléchir

Les PME de la branche anticipent un recul de -1,7 % en moyenne du CA en 2015, après une baisse estimée à -0,8 % en 2014.

• ÉVOLUTION MOYENNE DU CHIFFRE D'AFFAIRES ANNUEL DES PME DES SERVICES AUX PARTICULIERS ESTIMATIONS DE NOVEMBRE



Source : Bpifrance Le Lab.

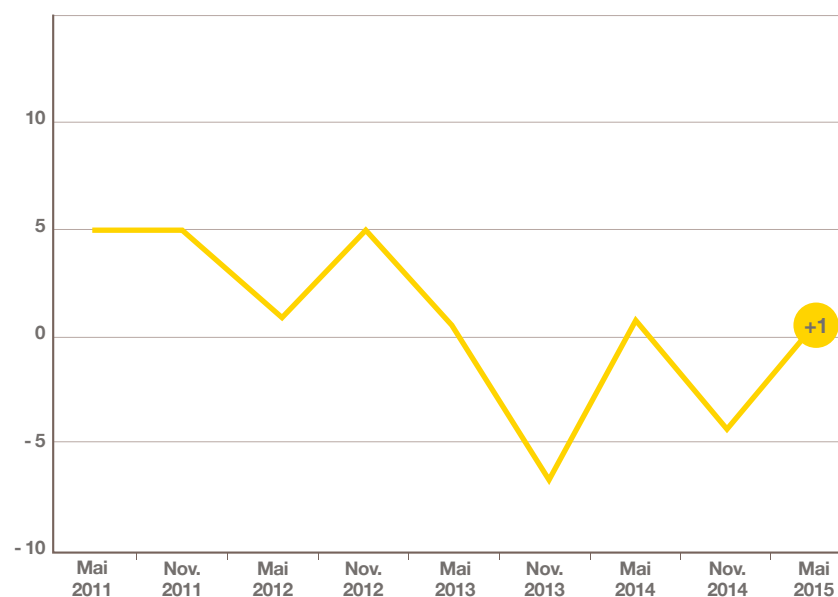
Les dirigeants sont cependant assez optimistes pour 2016, avec un indicateur avancé de l'activité au plus haut depuis 2012, à +11.

(1) Principaux services aux particuliers : santé, enseignement, activités récréatives, artistiques et sportives, et services personnels (coiffure, blanchisserie...).

L'emploi a tout juste été maintenu au premier semestre

Après avoir sensiblement reculé en 2013 et 2014, les effectifs se sont stabilisés sur les premiers mois de 2015.

• INDICATEUR D'EMPLOI DES PME DES SERVICES AUX PARTICULIERS POUR L'ANNÉE EN COURS (N) PAR RAPPORT À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE (N-1) SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



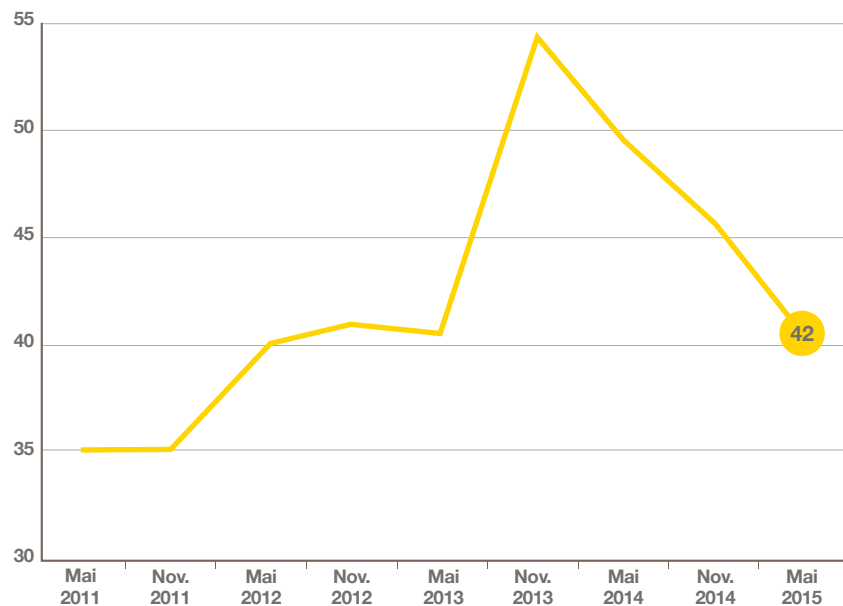
Source : Bpifrance Le Lab.

En mai 2015, les dirigeants de PME des Services aux particuliers envisagent une faible progression du nombre de leurs salariés en 2016, avec un indicateur avancé des effectifs à +2 contre 0 en mai 2014.

La situation financière s'est améliorée mais reste fragile

Sans doute conséquence des pleins effets du CICE depuis le début de 2015, les difficultés de trésorerie ont continué de s'atténuer au cours des premiers mois de l'année.

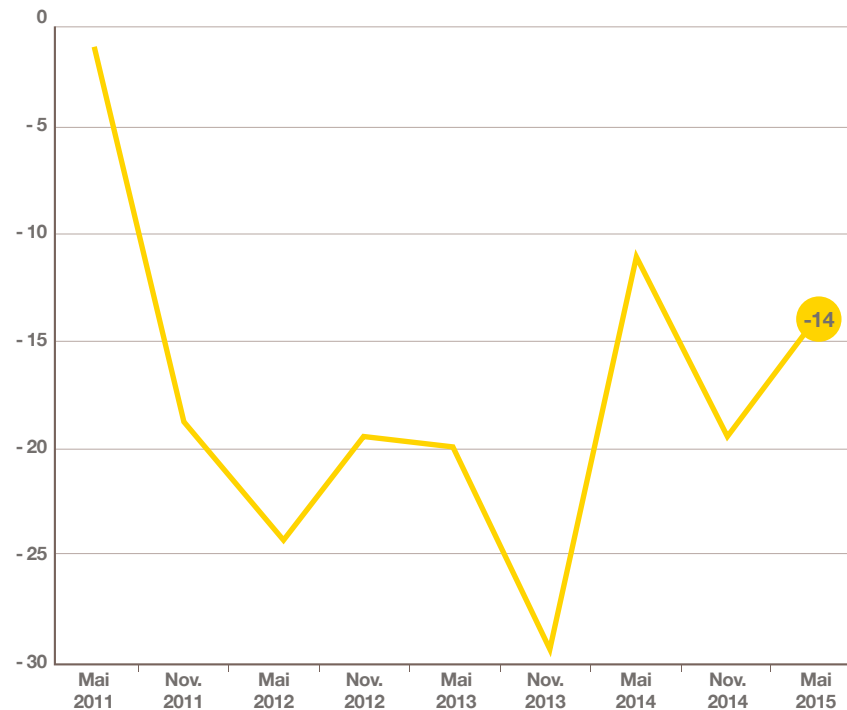
• PROPORTION DES PME DES SERVICES AUX PARTICULIERS ESTIMANT DIFFICILE L'ÉTAT DE LEUR TRÉSORERIE AU COURS DES 6 DERNIERS MOIS



Source : Bpifrance Le Lab.

Sans perspective de reprise de l'activité d'ici fin 2015, les entreprises craignent un certain durcissement de leur situation de trésorerie dans les mois à venir, l'indicateur prévisionnel de la trésorerie demeurant négatif, à -14.

• INDICATEUR PRÉVISIONNEL POUR LES 6 PROCHAINS MOIS DE LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES SOLDE DES OPINIONS OPPOSÉES EN %



Source : Bpifrance Le Lab.

Les résultats de l'exercice 2014 sont jugés meilleurs que ceux de 2013, l'indicateur de la rentabilité récente remontant de 7 points en un an, à -12. Ici encore, on peut mesurer l'effet positif du CICE qui allège le poids des charges sur les salaires inférieurs à 2,5 fois le Smic.

Cependant, les dirigeants craignent un recul de leurs résultats pour l'exercice en cours, le solde d'opinion prévisionnel étant très négatif, à -21, à comparer à -5 en mai 2014.

MÉTHODOLOGIE

À l'occasion de la 61^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 28 600 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées début mai 2015.

L'analyse porte sur les 4 373 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 12 juin 2015.

Le secteur des Services, avec 1 206 réponses, représente 28 % de l'échantillon national dont 23 % les Services aux entreprises et 5 % les Services aux particuliers.

Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- Indicateur en évolution = [(x % « en hausse ») – (y % « en baisse »)] x 100
- Indicateur en niveau = [(x % « bon/aisé ») – (y % « mauvais/difficile »)] x 100

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

Une entreprise est qualifiée « innovante » si elle a réalisé au moins une des 5 actions suivantes au cours des 3 dernières années :

- financer des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruter du personnel de R&D ;
- acquérir une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposer un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développer pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialiser sur le marché un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utiliser un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'est déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.

Une entreprise « **fortement exportatrice** » réalise plus du quart de son activité à l'international, « **moyennement exportatrice** » entre 6 % et 25 % et « **non exportatrice** » moins de 6 % (y compris 0 %).

